

Mystère entourant la mort de Tatouée Frances Stockwell

Au mois de février dernier, à Cleveland, deux jeunes gens apercevant de l'autre côté de la haute clôture d'un lot vacant, le corps d'une fille étendu sur la neige, s'empressèrent de prévenir la police.

La jeune femme paraissait âgée de 22 ans, elle était d'une rare beauté, et son corps fut transporté à la morgue. Là on constata qu'elle avait à la tempe droite une ecchymose, évidemment le résultat d'un coup, suffisant pour étourdir, mais non pour donner la mort; elle avait aussi autour du cou des marques de doigts, mais la mort n'avait pas eu lieu par strangulation. Sur le corps qui ne portait aucune autre trace de violence, on remarqua les signes suivants:

Sur la peau satinée du bras droit, un tatouage avec les mots: "I love..." puis un nom gratté que l'on arriva cependant à lire, W. B. Stockwell. Sur le bras gauche, une même légende, mais le nom avait tellement été gratté qu'on ne put le lire. Au-dessous des ongles de la main droite, du sang et quelques cheveux bruns.

A l'autopsie, on trouva quelques traces de poison, mais en quantité trop faible pour avoir pu déterminer la mort. Autour du corps on ne trouva aucune trace de lutte.

Ce crime est un des plus mystérieux que la police de Cleveland ait jamais vu, et il aurait fallu l'habileté d'un Sherlock Holmès pour en découvrir le mystère.

Ni le coup sur la tête, ni les marques des doigts sur le cou, ni le poison n'ont pu déterminer la mort, pas de trace de lutte autour du cadavre; cependant la victime a dû lutter, puisqu'elle a du sang et des cheveux aux ongles de la main droite. Dans ces conditions on peut affirmer que le corps a été apporté là.

...Vous recherchez le coupable parmi les connaissances actuelles de la victime, aurait dit Sherlock Holmès vous vous fourvoyez, recherchez plutôt parmi les relations anciennes, et limitez vos recherches aux matelots.

...Mais pourquoi les matelots, aurait riposté le Chef de police, et le dialogue aurait continué ainsi:

...Parce que les tatouages des bras et de la jambe indiquent que la victime a été follement éprise d'un matelot à un moment où elle n'était pas riche.

...Mais sa toilette indique cependant une fille qui possède au moins une certaine aisance.

...Actuellement, peut-être, mais elle a été élevée dans un milieu ouvrier, et c'est à ce moment qu'elle s'est fait faire ces tatouages sur les bras; une fille d'un certain rang n'aurait jamais commis cette folie, sachant bien que ces horreurs rendent le décolletage pratiquement impossible. D'autre part, si la victime a essayé de faire disparaître ces tatouages, c'est que ses amours avaient changé.